

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
 - Pages damaged/
Pages endommagées
 - Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
 - Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
 - Pages detached/
Pages détachées
 - Showthrough/
Transparence
 - Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
 - Continuous pagination/
Pagination continue
 - Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
 - Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
 - Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
						✓					

LA
SEMAINE RELIGIEUSE
 DE
QUÉBEC

Publiée avec l'approbation de
 Son Eminence le Cardinal TASCHEREAU, Archevêque de Québec



Prop.-Rédacteur :

M. l'abbé D. GOSSELIN
 Curé du Cap-Santé,
 Co., de Portneuf.

Prop.-Rédacteur :

M. l'abbé D. GOSSELIN
 Curé du Cap-Santé,
 Co., de Portneuf.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT :

Une piastre par an, payable d'avance ; le numéro 2 Cts. Toute personne qui recrute cinq abonnements a droit à un abonnement gratis. On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

QUÉBEC :

DES ATELIERS TYPOGRAPHIQUES DE A. COTÉ ET CIE

1891

SOMMAIRE :

Communication, 293.—Pensées pieuses et piquantes, 294.—Une funeste illusion, 295.—Chronique de la "Semaine Religieuse", 296.—Notice sur la Congrégation du Très-Saint-Sacrement, 299.—Mission de Kosoriffsky, 301.—Une œuvre malsaine, 301.—Bibliographie, 302.—L'enfant et l'avocat, 302.—Une comparaison instructive, 303.—Petite chronique, 304.

FÊTES DE LA SEMAINE

Dimanche, 22	février—II du Carême.
Lundi, 23	" —S. Pierre Damien.
Mardi, 24	" —S. Mathias.
Mercredi, 25	" —Chaire de S. Pierre à Antioche.
Jedi, 26	" —S. Marguerite de Cortone.
Vendredi, 27	" —S. Suaire de N. S. J. C.
Samedi, 28	" —Férie.

OFFICES DES ÉGLISES DE QUÉBEC.

BASILIQUE N.-D. DE QUÉBEC. Messes basses le dimanche à 5 h., 6 h., 7 h., 8 h.—Grand'messe à 10 h.; Vêpres à 7 h.	CONGRÉGATION DE LA HAUTE-VILLE Messes basses à 5½, 6 et 7 h.—Sermon et Salut à 5 h.
EGLISE DE LA BASSE-VILLE. Messes basses le dimanche à 6.20 h., 7 h.—Salut, 7 h.	EGLISE S. JEAN-BAPTISTE. Messes basses à 5½, 7 et 8 h.—Grand'messe à 9½ h.; Catéchisme à 1 h.—Vêpres à 2 h.—Archiconfrérie à 7 h.
EGLISE SAINT-ROCH, Messes Basses le dimanche à 6, 7, 8, 9.—Grand'messe à 10 heures.—Catéchisme à 1 h., Vêpres à 2 h.	EGLISE SAINT.SAUVEUR. Messes basses le dimanche à 5½, 6½, 7½ et 8½.—Grand'messe à 9½.—Vêpres à 2 h. et Archiconfrérie à 7 h.
CONGRÉGATION DE SAINT-ROCH. Messe basse pour Congréganistes à 6½ h.—Grand'messe à 10 h.; Vêpres à 2 h.; Sermon et Salut à 7 h.	CHAPELLE N.-D. DE LOURDES. Messes basses le dimanche à 6 et 7 h.

LIBRAIRIE STE-ANNE

J. A. LANGLAIS

LIBRAIRE-ÉDITEUR

No. 117, rue St-Joseph, St-Roch, Québec

Livres Classiques, français et anglais; Fournitures d'Écoles, Papeteries, Articles de Bureau, etc.—Nouveau Cours de Calligraphie Canadienne, en 9 cahiers, français et anglais. Ces deux magnifiques séries sont maintenant introduites dans presque toutes les écoles des Provinces de Québec, de Manitoba et du Nouveau-Brunswick; et ont été honorées de la haute approbation du Conseil de l'Instruction Publique de la Province de Québec.

Spécialités :—Apprêts pour Fleurs, Ornaments d'Églises. Vins de Messe, Cierges, Encens, Bougies, Veilleuses, Huile d'Olive, Cloches pour Églises, etc.

Toute commande pour importation de n'importe quel pays étranger, sera exécutée avec ponctualité.

UNE VISITE EST SOLLICITÉE.

LA
SEMAINE RELIGIEUSE
DE QUEBEC

COMMUNICATION.

LA PRIÈRE EN COMMUN

(Suite)

“ La prière commune ne procurerait guère moins d'avantages aux maîtres et aux maîtresses d'une part, et de l'autre aux serviteurs.

“ Les maîtres en auraient plus de véritable considération : ils seraient plus aimés et mieux servis. Les domestiques.....seraient traités avec plus de ménagement, et n'auraient pas à essuyer ces hauteurs et ces duretés qui leur font sentir l'humiliation de leur état. Les maîtres, priant en commun avec eux, se souviendraient à ce moment que la différence des rangs est nulle devant Dieu ; que les hommes ne sont distingués à ses yeux que par la piété, et que, peut être, il fait moins de cas d'eux, que du dernier de leurs serviteurs. Ce souvenir venant deux fois le jour, influerait sur le reste de leur conduite, et les rendrait plus humains et plus traitables. Les domestique de même y apprendraient à regarder Dieu dans leurs maîtres, à respecter en eux une autorité dont il est la source, et à les servir avec d'autant plus de zèle, d'affection et de fidélité, qu'ils auraient des vues plus saintes, plus nobles et plus désintéressées.

“ Toute la famille, ou la maison, étant assemblée à l'occasion de la prière, ce serait le moment de faire lire quelque livre édifiant et instructif. Une semblable lecture, ne durât-elle chaque jour qu'un demi quart d'heure, jetterait dans le cœur des enfants et des domestiques des semences de piété qui fructifieraient avec le temps.

“ L'expérience seule peut apprendre quelles bénédictions Dieu se plairait à verser sur une maison où il serait ainsi honoré. Tôt

ou tard, les vices en seraient bannis, les vertus y fleuriraient, on y verrait régner un ordre admirable, tous ceux qui la composent conspireraient à se rendre mutuellement la vie douce et heureuse."

Notre auteur répond ensuite aux principales objections qu'on peut formuler contre cette pratique de la prière en commun et fait voir que l'esprit du monde, si opposé à l'esprit du christianisme, est le seul obstacle qui s'oppose au retour des familles chrétiennes à cet antique usage. Et si l'on n'est pas capable de se mettre au-dessus du respect humain, on est indigne de porter le nom de chrétien ; et il n'est pas étonnant alors que la foi aille se refroidissant dans les familles, et par suite dans les États.

Puis notre auteur, sachant bien qu'il ne suffit pas de faire une prière telle qu'elle, mais qu'il faut y apporter des dispositions convenables, dont la première, après le secours de Dieu sans lequel on ne peut rien faire, est de comprendre le sens des prières à réciter, entreprend de les expliquer et de les approfondir, en commençant par la plus importante et la plus excellente de toutes, puisque c'est N.-S. Jésus-Christ lui-même qui nous en a donné la formule, l'Oraison Dominicale.

Je ne puis résister à la tentation d'en faire quelques extraits, afin d'engager un plus grand nombre de vos lecteurs à se procurer cet excellent ouvrage.

" L'ORAISON DOMINICALE."

" Le fruit de la demande que les Apôtres, inspirés par l'Esprit-Saint, firent au Sauveur de leur enseigner à prior, fut l'*Oraison Dominicale*, l'Oraison du Seigneur : prière divine, soit que l'on considère son auteur ou les sentiments qu'elle exprime ; prière que Jésus-Christ nous a enseignée à tous, dans la personne des Apôtres qu'il chargea d'en instruire leurs disciples ; prière que l'Eglise a toujours mise au-dessus de toutes les autres, qui fait une partie essentielle du sacrifice de nos autels où elle n'est jamais omise, par laquelle elle commence tous ses offices, qu'elle apprend aux enfants dès leur plus bas âge, qu'elle explique dans tous ses catéchismes, et qu'elle recommande aux fidèles de répéter plusieurs fois le jour, surtout le matin et le soir.

(A suivre.)

Pensées pieuses et piquantes

Mon patrimoine, c'est l'Eucharistie. (Mère M. de Jésus).

C'est le pauvre qui tend la main, mais c'est Dieu qui reçoit.

C'est l'effet d'une grande raison de supporter dans autrui les choses qui sont contre la raison.

Heureux si je suis parvenu à me défaire de mes défauts un petit quart d'heure avant ma mort. (S. Fra de Sales).

Une funeste illusion

La plus funeste des illusions est de croire que nos paroles, nos actions, nos prières et nos efforts en général pour le bien, n'aboutissent à rien, et de se laisser aller à une inertie chagrine et sceptique.

Un bon curé se trouvait à la tête d'une paroisse très religieuse qui le vénérât comme un père. Peu de brebis égarées, point de désordres marquants, entente parfaite entre les autorités locales : un véritable *Eden paroissial*. Il arrivait pourtant au pasteur de se plaindre de l'inutilité de son ministère. Il accusait les mauvais, les tièdes et même les bons ; les saints patrons de son église échappaient à peine à sa mauvaise humeur. " Cher curé, lui dit-on, que serait-ce donc si vous n'étiez pas ici ?—Si je n'étais pas ici, reprit-il vivement, ce serait la désolation complète *dans un an !* —Et vous dites que vous ne faites rien ? "

Cette histoire est un peu celle de tous ceux que le zèle du bien dévore, laïques et prêtres. Ordinairement on n'aperçoit guère l'influence que l'on exerce sur les âmes, quoiqu'elle soit très réelle. Elle est un peu comme la goutte d'eau qui tombe du ciel et que personne ne remarque. Cependant elle féconde le sol, alimente les moissons, arrose les plantes ; en se multipliant, elle devient ruisseau, fleuve et océan ; soumise à l'action du feu, elle crée cette force surhumaine que l'on appelle vapeur. Qu'elle tombe sur le rocher ou dans la fange, elle n'est jamais perdue.

La goutte d'eau est l'image frappante de notre action dans la société. Si nous ne considérons que notre travail personnel, nous sommes, comme la goutte d'eau, perdus dans l'océan des multitudes. Mais nous aurions tort de nous regarder séparés des hommes et de Dieu, car nous participons au mouvement des idées, des mœurs et des œuvres catholiques qui doit se dilater tous les jours.

Quand même nos efforts seraient réellement inutiles quelque fois, nous aurions encore tort de nous décourager. Car le bien que nous voulons faire aux autres, nous le faisons premièrement à nous-mêmes ; nos bonnes œuvres stérilisées par la malice humaine, montent néanmoins jusqu'à Dieu et retombent sur nous en pluie de grâces.

S'il est vrai que rien ne se perd dans la destruction ou la transformation des éléments naturels, ceci est encore plus vrai dans le monde surnaturel. Si un verre d'eau donné au nom de Jésus-Christ ne rostera pas sans récompense, comment Dieu pourrait-il laisser perdre une bonne parole, un bon exemple ou une bonne œuvre ? Le croire est la plus funeste des illusions.

Chronique de la "Semaine Religieuse"

Nous allons faire aujourd'hui une petite excursion en Australie ; non pas pour constater ses progrès dans l'ordre matériel, mais pour voir, d'aussi près que possible, l'épanouissement sans parallèle de la Foi catholique dans cette partie du monde appelée évidemment à de hautes destinées. Les épreuves et les triomphes de cette admirable chrétienté démontrent ce que peuvent faire la persévérance et l'attachement à la foi, et sont par conséquent une éloquente leçon pour les catholiques de n'importe quel pays.

L'Eglise australienne date d'hier, et elle est née dans la souffrance et la douleur, comme on va le voir. Elle a été fondée par l'Irlande, dont la mission providentielle semble être la propagation de la Foi. Les premiers catholiques qui ont mis le pied sur les plages de l'Australie étaient des déportés politiques, qui avaient pris une part active à l'insurrection de l'Irlande en 1758. Ils avaient à leur tête trois prêtres catholiques, condamnés eux aussi à l'exil, et dont l'innocence fut reconnue un peu plus tard. Deux d'entre eux retournèrent presque immédiatement en Europe ; le troisième, le R. P. Discon, servit de chapelain à la petite colonie catholique jusqu'à ce que le gouvernement colonial, poussé par le fanatisme des colons, lui fit défense de célébrer la messe et d'administrer les sacrements. Il demanda alors l'autorisation de retourner en Irlande, et en 1808, les malheureux déportés irlandais se trouvaient privés de tout secours religieux.

Le loup comprit que les circonstances étaient favorables pour se rendre maître du petit troupeau catholique désormais sans pasteur. Aussi, aucun genre de séduction et de brutalités ne fut épargné. On passa un règlement pour obliger les catholiques d'assister aux offices des protestants ; puis celui qui s'y refusait était gratifié de 25 coups de fouet la première fois, de 50 la seconde, et s'il s'obstinait encore après ces faveurs, il était jeté en prison et mis aux fers. Remarquons bien que ces choses se passaient au commencement du 19^e siècle, et à une époque où la tolérance était infiniment plus grande en Angleterre. Ce régime dura dix ans sans adoucissement. Les catholiques ne fléchissaient pas et leurs bourreaux non plus. Un jour, à la fin de 1817, on apprend que le R. P. O'Flinn était débarqué à Sydney. La nouvelle était exacte, mais la joie des catholiques n'en fut pas moins de courte durée.

Malheureusement il n'avait pas apporté avec lui l'approbation écrite du gouvernement. Alors les autorités de Sidney se servirent de ce prétexte pour l'expulser, et le firent monter sur un navire en partance pour l'Europe, le 15 mai 1818. On ne lui donna même

pas le temps de consommer les saintes espèces ; un catholique de Sidney les conserva précieusement enfermées dans une boîte d'argent, et sa maison devint un oratoire où les fidèles se réunissaient pour prier et ploreur. Dieu eut enfin pitié de ces pauvres malheureux ; et à la suite d'une protestation vigoureuse d'un député irlandais des Communes, le gouvernement anglais décida d'accorder à ces déportés politiques des chapelains régulièrement subventionnés. Deux prêtres irlandais, Jean Joseph Thorry et Philippe Connolly offrirent immédiatement leurs services. Sans la protestation de ce député irlandais, qui sait quand ces iniquités auraient eu une fin ! Qui sait même si ces martyrs n'auraient pas un jour apostasié en bloc ! Ce fait prouve, ce qui n'a pas besoin d'être prouvé, qu'une protestation ou une revendication légitime, faite en temps opportun, n'est jamais inutile. Fut-on certain, humainement parlant, qu'elle tombera dans le désert, on n'est pas moins coupable de se taire, du moment que la protestation s'impose. D'ailleurs, on ne peut jamais avoir cette certitude absolue, et il n'y a pas de protestation juste qui laisse tranquille celui auquel elle est adressée. C'est un dard qui, de lui-même, s'enfonce tous les jours un peu plus dans les chairs de celui qui en a été piqué.

On peut dire que le P. Thorry est le véritable fondateur de l'Eglise d'Australie. C'est lui qui a bâti la vaste cathédrale de Sainte-Marie de Sidney, et qui a fait abolir la jolie loi en vertu de laquelle tous les orphelins étaient élevés dans le protestantisme. Bientôt les émigrants arrivèrent en nombre considérable ; l'évêque de l'île Maurice, qui avait juridiction sur toutes les îles de l'Océanie, donna alors à ces nouvelles populations, comme vicaire-général, le Dr Ullathorne, et, en 1835, l'Eglise de la Nouvelle-Galles du sud était si bien organisée que le S. Siège en nomma vicaire apostolique le moine bénédictin anglais, Jean Bède Polding

En 1842, ce dernier était créé archevêque de Sydney et métropolitain d'Australie, malgré les cris de pain du clergé anglican, qu'on laissa crier jusqu'à ce qu'il fut à bout de forces. On donna pour suffragants à Mgr Polding, Mgr Murphy, évêque d'Adélaïde, sacré en Australie même le 8 septembre 1844, et Mgr Brady évêque de Perth, sacré le 18 mai 1845. En 1846, un nouvel évêché fut érigé à Hobart-Town ; la colonie de Victoria eut le sien en 1848, ainsi que Melbourne qui devait devenir en peu d'années un siège métropolitain.

Pareil développement ne se voit pas souvent, et tient presque du prodige. Cependant la découverte des mines d'or, en 1851, lui donna une nouvelle impulsion. Les émigrants affluèrent, et

l'Eglise catholique participa aux progrès de la colonie. Les couvents, les collèges et les écoles s'élevèrent comme par enchantement ; de nouvelles églises furent bâties, et de nouveaux diocèses furent créés, au fur et à mesure que le noyau de la population le permettait.

En 1874, Melbourne fut érigé en archevêché ; son titulaire actuel est Mgr Garr, ancien évêque de Galway, en Irlande. Mgr Polding, mort en 1877, eut pour successeur son coadjuteur, Mgr Vaughan, enlevé à son tour par une mort prématurée en 1883, après une courte mais brillante carrière. Le troisième archevêque de Sydney, Mgr Moran, reçut en 1885, des mains de Léon XIII, les honneurs de la pourpre romaine.

En 1835, quand Mgr Polding entra dans son vicariat, il y trouva en tout 8 prêtres. Aujourd'hui il y a en Australie un cardinal archevêque, trois archevêques, 26 évêques, (dont 4 dans la Nouvelle-Guinée et les îles de l'Océan), environ 770 prêtres et 750,000 fidèles. L'Australie compte donc quelques évêques de plus que la Confédération canadienne. Le nombre des couvents est de 270 et celui des écoles catholiques, de 700. Voilà ce qui s'est accompli dans l'espace de 60 ans.

Ajoutons de plus que le ministère de Victoria compte parmi ses membres un catholique écossais, M. Allen MacLean, et que le directeur général des postes, M. Daffy, est aussi catholique.

Pour bien apprécier l'importance des résultats vraiment merveilleux que nous venons d'énumérer, il ne faut pas oublier que l'Australie, égale aux 9/10 de l'Europe, se divise en trois parties : l'Australie Continentale, qui prend les 7/8 de cette surface ; l'Australie Insulaire qui se compose de la Nouvelle Guinée et de la Nouvelle Zélande ; et la Polynésie. Or, tout ce que nous avons dit s'applique à l'Australie Continentale seule, dont la population civilisée n'est que de 2 millions d'habitants. Le 1/3 de la population est donc catholique. La province de la Nouvelle-Galles du Sud a 750.000 âmes ; Sydney, siège du cardinal Moran, en a 250,000 ; la province de Victoria en a 900,000 ; et Melbourne, siège de Mgr Garr, qui n'avait que 20,000 âmes en 1851, en compte aujourd'hui 285,000.

Admirons donc la prodigieuse vitalité de l'Eglise catholique que ses ennemis ne peuvent vaincre, parceque Jésus-Christ a promis que les portes de l'enfer ne prévaudraient jamais contre elle.

Avant de terminer, faisons connaissance avec le nouvel évêque de Strasbourg, M. le chanoine Fritzen, et avec son coadjuteur sous

future succession, Mgr Marbach. Mgr Fritzen est né à Clèves en 1838 ; a été fait prêtre en 1862 après avoir suivi les cours de la faculté de théologie de Munster ; puis a professé au Collège de Gaesdonk jusqu'au Cultur-Kampf. Il fut alors appelé à Dresde pour faire l'éducation des princes royaux de Saxe. Cette tâche terminée, Mgr Flock lui a confié la direction du petit séminaire de Motz, poste qu'il occupait encore à l'époque de sa nomination. Il a deux frères députés au Reichstag allemand, qui défendent la cause de la religion.

L'évêque auxiliaire, Mgr Marbach, est né en 1811. Il a été tour à tour professeur au grand séminaire, prédicateur de la cathédrale, et en dernier lieu archiprêtre de Strasbourg. La grave question du siège de Strasbourg se trouve enfin heureusement tranchée par la sagesse du S. Pontife.

Notice sur la Congrégation du Très Saint Sacrement

(Suite et fin.)

III

DEUXIÈME FIN : L'APOSTOLAT EUCHARISTIQUE.

L'apostolat de la Société du Très Saint Sacrement embrasse tous les ministères qui ont l'Eucharistie pour objet direct ou indirect. La prédication des Adorations perpétuelle, aujourd'hui établies dans presque tous les diocèses de France, et dont la préparation fructueuse aussi bien que la solennité réclament des hommes spéciaux. — Les retraites de première communion dans les paroisses, les collèges et les pensionnats : ici aussi, on l'a constaté, des hommes sont nécessaires qui fassent de cet important ministère, qui devient de jour en jour plus difficile, leur étude particulière.

Sur ce point, l'Institut a, dès le commencement, fondé l'Œuvre de la *Première Communion des Adultes*, et c'est à des milliers d'enfants et de jeunes gens, ouvriers des usines et des fabriques de Paris, qui n'auraient jamais, sans ce secours, connu aucune espèce de religion, que l'Institut a, jusqu'à cette heure, donné le bienfait d'une première communion bien préparée et pieusement reçue.

Ce sont autant de recrues enlevées aux futures armées de l'Émeute, et c'est un grand courant moralisateur introduit dans le corps social : car ces premières communions des enfants ne vont jamais sans amener la réhabilitation d'un certain nombre de mariages parmi les parents et sans les rapprocher de l'Église, de ces prêtres qu'on leur apprend par tant de mensonges à détester.

A ces ministères, l'Institut joint celui des retraits particuliers pour les prêtres, qu'elle reçoit toute l'année dans ses maisons avec une religieuse affection ; puis des retraits dans les grands et petits séminaires, et des retraits ecclésiastiques diocésains.

Enfin elle offre son concours aussi dévoué que désintéressé, concours de direction spirituelle et d'apostolat, à toutes les Œuvres et Associations eucharistiques, si nombreuses de nos jours : Œuvres d'adoration diurne et nocturne, établies dans plus de cinquante villes de France ; Congrégations adoratrices de femmes, dont les principales sont la Congrégation de l'Adoration perpétuelle, celle de l'Adoration réparatrice, celle de Marie réparatrice, celle des Servantes du Saint Sacrement : Associations paroissiales du Saint Sacrement, de l'Adoration perpétuelle, du Saint-Viatique, des églises pauvres, etc., etc.

Plus ces saintes Œuvres sont multipliées, sous des noms divers et avec des ministères différents, mais, se réclamant toutes de l'Eucharistie, plus il est opportun qu'il existe un corps de religieux qui, vivant de leur vie et partageant leurs travaux, en connaissent et en apprécient la grandeur, les devoirs et les difficultés, pour les servir plus efficacement ; un corps de prêtres dont les études et l'apostolat soient uniquement consacrés à soutenir, à développer, à éclairer et à maintenir dans les règles conformes à l'esprit de l'Eglise, toute cette germination si vigoureuse d'Œuvres eucharistiques qui va s'épanouissant chaque jour davantage, avec les encouragements du Saint-Siège et des Evêques, pour la consolation et l'espérance de ces temps troublés ! C'est ainsi que l'on a vu à toutes les époques du grand mouvement catholique, tout grand besoin des âmes, toute tendance universelle s'incarner, se personifier, et s'exprimer dans des corps religieux de prêtres, pour s'étendre, se perpétuer et produire des fruits de salut plus abondants.

Voilà la société du Très Saint Sacrement, son histoire, son but, ses moyens : elle ne peut pas montrer encore ses services : à un enfant qui se forme on ne demande que des aptitudes et des espérances : puisse-t-elle avec le temps prouver les unes et réaliser les autres, répondre ainsi au désir ardent qu'exprimait le Sacré-Cœur dans la première de ses révélations à la bienheureuse Marguerite Marie : " J'ai une soif ardente d'être honoré et aimé des hommes dans le Saint Sacrement ! "

MISSION DE KOSORIFFSKY

Nous avons annoncé l'autre jour que trois jeunes religieuses de Lachine, dont la plus âgée n'a que 26 ans, doivent partir prochainement pour cette mission où elles trouveront trois de leurs Sœurs qui y résident depuis 1888.

Kosoriffsky est un poste de l'Alaska, établi sur le Yukon, vers le 63^e degré de latitude nord. Il ne compte que deux habitations, celles de Pères jésuites et des religieuses. Les sauvages de cette région n'ont pas de demeure fixe. L'hiver, ils campent dans les souterrains ; et l'été, un peu partout, au pied des montagnes et sur le bord des rivières. Cette saison laisse encore plus à désirer que la nôtre ; car elle dure près de sept mois, et à une certaine époque, le jour commence à dix heures du matin pour finir à deux heures et demie de l'après-midi. En revanche, il n'y a guère de nuit pendant l'été. On peut commencer à jardiner vers la fin de juin, et en général les légumes y poussent bien, comme l'a démontré l'expérience faite en 1889. Les sauvages de ce poste sont assez doux, vivent de chasse et de pêche, et portent un costume assez primitif.

Les communications, on le devine facilement, sont très difficiles ; et le transport des objets les plus ordinaires coûte les yeux de la tête. Ainsi pour en donner une idée, dernièrement les RR. PP. Jésuites ont fait venir 2 vaches, 2 bœufs, 2 veaux, 2 moutons, 3 chèvres, et les prix de transport de San Francisco à St Michel ont été de 50 piastres pour chaque bête à cornes ; 12 piastres pour chaque mouton et chaque chèvre. Or, de S. Michel à Kosoriffsky il y a encore 600 milles à parcourir.

Comme cette mission n'a d'autres ressources que les aumônes de la Propagation de la Foi, ceux qui en ont les moyens feraient une excellente charité en faisant une petite part à la mission de Kosoriffsky.

Une œuvre malsaine

On lit dans une *Semaine religieuse* de France :

“ Au sujet du procès Fouroux nous répéterons ce que nous avons dit à l'occasion de celui d'Eyraud. Les journaux, qui en ont publié les débats, ont fait une œuvre malsaine. Ils sont aussi coupables et plus coupables que celui qui irait prendre les linges souillés d'un varioleux ou d'un phthisique et en secourrait la poussière dans une assemblée de gens sains ; car ils répandent un virus

plus contagieux et plus certainement mortel aux âmes que les microbes ne peuvent l'être au corps. Et si ce journal par son titre, par ses patrons, par ses antécédents, est réputé journal au moins inoffensif, il se rend coupable d'une véritable trahison à l'égard de ceux qui le lisent et le laissent lire sur sa réputation."

Plusieurs journaux canadiens peuvent méditer cette citation avec profit.

Prière au Sacré-Cœur de Jésus pour obtenir la glorification des Pères de Brébeuf, Jogues et Lallemant, de la Compagnie de Jésus.

Cœur sacré de Jésus, qui avez allumé dans le cœur des Pères Brébeuf, Jogues et Lallemant, apôtres de la Nouvelle-France, un zèle admirable pour le salut des âmes, accordez-moi la grâce que je vous demande, afin de manifester au monde la gloire qui, j'en ai la douce confiance, les couronne déjà dans le ciel. Ainsi soit-il.

Vu et approuvé

le 29 janvier 1891.

E.-A. Card. TASCHEREAU,

Arch. de Québec.

BIBLIOGRAPHIE

Le travail du R. P. Rouvier, S. J., traçant, en quelques lignes rapides mais harmonieuses, la vie des Pères J. de Brébeuf, Is. Jogues, et G. Lallement, de la Compagnie de Jésus, est maintenant en vente. Ce triple ouvrage est réuni en un seul volume in-18 de 122 pages, qui présente un fort joli coup d'œil. Le prix est de 25 centimes l'exemplaire; une remise de 20% est faite à ceux qui en prennent au moins 25 exemplaires. S'adresser au R. P. J. E. Désy, 14 rue Dauphine, Québec. °

L'ENFANT ET L'AVOCAT

Ces deux personnages se trouvaient dans le même compartiment d'une voiture publique. Comme on vint à passer devant une église, l'enfant ôte sa casquette et fait le signe de la croix. " Mon petit ami, lui dit l'avocat, tu es sans doute un enfant de chœur ? — Oui, monsieur, et dans ce moment je me prépare à ma première communion. — Que t'enseigne ton curé ? — Il est présentement à nous apprendre les mystères. — Quels sont ces mystères ? J'ai oublié un peu tout cela; et plus tard tu seras comme moi. — Non monsieur, je n'oublierai jamais les mystères de la Trinité, de l'In-

carnation, et de la Rédemption.—Qu'est-ce que la Trinité ?—C'est un seul DIEU en trois personnes.—Comprends-tu cela, mon petit ami ?—En fait de mystères, il y a trois choses : *savoir, croire et comprendre*. Je sais et je crois, mais je ne comprends pas. Ce n'est qu'au ciel qu'on comprendra.—Ce sont des contes qu'on te fait croire ; pour moi, je ne crois que ce que je comprends.—Eh bien ! puisque vous ne croyez que ce vous comprenez, dites-moi pourquoi votre doigt remue, quand vous le voulez ?—Il remue parce que ma volonté imprime un mouvement au nerf qui correspond au doigt.—Mais comment se fait-il que votre volonté agisse sur ce nerf ?—Cela se fait...Cela se fait...—Dites-moi donc comment cela se fait ?—Oui, je le sais.—Eh bien ! puisque vous le savez, expliquez-moi maintenant pourquoi, en le voulant, vous pouvez faire remuer votre doigt et non votre oreille ? ”

L'avocat réduit à *quia* murmura piteusement :

“ —Laisse-moi tranquille, mon ami ; tu es trop jeune pour me donner des leçons. ”

La leçon pourtant était bien donnée. Puisse le pauvre sire en profiter !

Une comparaison instructive

Actuellement, Paris et la banlieue comptent 254 écoles congréganistes et 132 salles d'asile, fréquentées par 75.308 enfants. Les frais de fondation et de premier établissement de ces écoles et asiles ont coûté \$4,670,149 ; et la dépense annuelle nécessitée pour leur fonctionnement est de \$509,627.

Veut-on savoir maintenant ce que coûtent les écoles laïques de Paris et de la banlieue, fréquentées par 150,000 enfants ? Les frais de fondation ont coûté 16 millions de piastres.

Avec le prétendu système de gratuité, les écoles de l'Etat coûtent donc, pour un égal nombre d'enfants, cinq fois plus que les congréganistes. Voilà le bénéfice net des contribuables assés niais pour se payer de mots, et croire qu'un service est gratuit parcequ'ils ne paient pas directement.

De plus, les écoles congréganistes sont très fréquentées, bien que les parents qui en ont les moyens, paient la rétribution scolaire.

Les écoles laïques, au contraire, ne progressent pas, bien que pour attirer les élèves on emploie la gratuité des aliments, la séduction des voyages de vacances et l'intimidation. La prétendue

gratuité n'a donc pas pour effet de faire fréquenter davantage les écoles.

Ces faits comportent pour nous un enseignement dont nous devons faire notre profit.

PETITE CHRONIQUE

S. E. le cardinal Taschereau a célébré, le 17 du mois courant, le 71e anniversaire de sa naissance. *Ad multos annos!*

D'après M. P. Rosen, ancien souverain de la franc-maçonnerie, cette dernière compte aujourd'hui dans le monde entier : 156,000 loges, 25,875,000 francs-maçons plus ou moins en activité, et 2,850,000 sœurs maçonnnes. Les caisses de cette association satanique ont un mouvement de 3 milliards de francs. Son directeur suprême siège à Berlin, et elle possède 4 centres directeurs : Naples, Calcutta, Washington et Montevideo.

Mgr Louage, nouvel évêque du Bengale, et auquel Mgr Fabre a donné la consécration épiscopale dans la chapelle de N.-D. de Sainte-Croix, à Neuilly, a séjourné quelque temps en Amérique, où il a fondé quelques collèges, notamment le séminaire du diocèse de Whelling. Entré dans la Congrégation de Ste-Croix, il y a 20 ans, il fut d'abord maître des novices à N.-D., Indiana. C'est là qu'il écrivit quelques manuels de philosophie pour les élèves de l'Université. Envoyé ensuite comme provincial au Canada, il s'y fit remarquer par ses grandes qualités administratives, lors de la fondation du collège de la côte des Neiges, de Montréal, le second établi au Canada par les religieux de Sainte-Croix. En dernier lieu, il était provincial de France.

S. S. Léon XIII a envoyé une lettre de félicitation à M. Windthorst, à l'occasion du 80e anniversaire de la naissance du chef du Centre.

La Compagnie de Jésus vient de faire une grande perte dans la personne du P. Cardella, qui fut le successeur du P. Perrone à Collège romain et devint plus tard président du conseil de direction de la Civiltà Cattolica.

Les Quarante-Heures auront lieu à l'Islet, le 22; au Séminaire de Québec, le 24; au S. Cœur de Marie, le 26; à S. Casimir, le 28.

Léon XIII a nommé évêque auxiliaire du patriarche de Jérusalem, Dom Paschal Appodia.

UN ORGUE-HARMONIUM

— A BIEN BON MARCHÉ —

DESCRIPTION ET DEVIS, STYLE GOTHIQUE, BUFFET EN NOYER NOIR, TUYAUX DE FAÇADE ORNÉS ET DORÉS, SPÉCIALEMENT FABRIQUÉ POUR EGLISES OU CHAPELLES etc. etc. etc. etc.

CONTENU

Deux claviers, un pédalier, 23 registres, 2 pédales, souffleries aux pieds et à la main.

GRAND ORGUE.

Bourdon basse 16 pieds.	Musette 2 pieds.	Bourdon, haute, 16 pieds.
Diapason " 8 "	Voix céleste 8 "	Diapason " 8 "
Principal " 4 "	Voix humaine.	Principal " 4 "

SWEEL ON RECIT.

Seraphine 8 pieds	Clarion, 4 pieds.	Delicanto 8 pieds.
Flute magique 2 "	Piccolo 2 "	Cella 16 "
Contre-basson 8 "	Æoline 8 "	Coupleur de pédale.
Coupleur d'octaves,	Diapason forte,	Coupleur de claviers.

PÉDALE DE 30 NOTES

Pédale Violoncelle,

Pédale Bourdons.

PÉDALES DE COMBINAISONS

Pédale du grand orgue,

Pédale du recit,

Lever souffleur.

M. ALF. HUTCHISON, accordeur d'orgues d'églises et de pianos de la ci-devant maison Bernard & Allaire, est maintenant attaché à notre nouvelle maison, ainsi pour ses services l'on voudra bien s'adresser directement à nous.

BERNARD FILS & Cie.,

EDITEURS DE MUSIQUE, coin des Rues ST-JEAN et STE-URSULE,
(En face de Mr. McWilliam, confiseur) Haute-Ville.

MANUFACTURE DE PERSIENNES EN BOIS **CHARLAND & Cie.,** LAUZON-LÉVIS.

Nous invitons respectueusement le Clergé et les Communautés religieuses à s'adresser à nous quand ils ont besoin de persiennes. Nous fabriquons certainement ce qu'il y a de mieux en ce genre au Canada, comme le prouvent les prix obtenus aux expositions, et comme on peut le constater dans quantité d'églises du Canada et des Etats Unis, et par les échantillons que nous envoyons sur demande. Nos remerciements à MM. les curés qui nous ont honoré de leur patronnage, avec prière d'une nouvelle commande si leurs églises ne sont pas entièrement pourvues.

≡ VIGNOBLES CANADIENS ≡

COMTE D'ESSEX, SANDWICH, ONT.

ERNEST GIRARDOT ET CIE., PROPRIÉTAIRES

Vin de Messe approuvé par S. E. le Cardinal Taschereau et tous les Evêques de la Puissance. Vin de Table ou Claret de première qualité.
Pour prix, etc., s'adresser à Ernest GIRARDOT et Cie, Sandwich, Ontario, ou à M. J.-A. LANGLAIS, Québec.

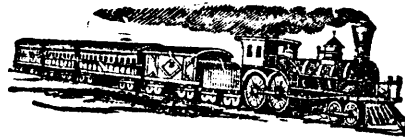
J.-B. LASNIER ET FILS

MANUFACTURIERS DE CIERGES, NOTRE-DAME DE LÉVIS

SPÉCIALITÉS: CIERGES pour services, pour Quarante-Heures, et pour culte en général; Bougies, veilleuses, confection de FLEURS et de CROIX EN CIRE, réparation des CHEMINS DE CROIX EN CIRE, VIN DE MESSE et de TABLE de première qualité et recommandé par les analystes.

PRIX REDUITS—Conditions de paiement et vente à commission ou par dépôt fail, à la volonté des acheteurs.

N. B.—La maison LASNIER ET FILS mérite par son honorabilité la confiance du public.



CHEMIN DE FER

* * QUEBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX * *

— DE QUEBEC A STE-ANNE DE BEAUPRE —

Commençant *DIMANCHE* le 12 octobre, les trains partiront et arriveront à la *JETÉE LOUISE*, Québec :

TRAINS POUR SAINTE-ANNE :

Laissent Québec la *SEMAINE*, à 7.30 a. m., et 6.30 p. m.
Laissent *STE-ANNE*, à 5.20 a. m. et 2.50 p. m.

LES DIMANCHES :

Laissent Québec, à 7.30 a. m., 1.45 p. m. et 6.00 p. m.
Laissent Ste-Anne, à 5.55 a. m., 12.00 (midi) et 4.00 p. m.
Grande réduction pour pèlerinage de 100 ou plus.

Pour autres informations s'adresser à

G. S. CRESSMAN, Gérant,

W. R. RUSSELL, Surintendant.

GERVAIS & HUDON

IMPORTATEURS D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

DE FRANCE, D'ALLEMAGNE, DES ETATS-UNIS ET DE FABRIQUE
CANADIENNE.

PIANOS :

Heintzman & Cie.,
Wm. Bell & Cie.,
Dominion & Cie.,
Decker Bros. N.-Y.,
Schiedmayer, etc.

HARMONIUMS :

Wm. Bell & cie.,
Dominion & Cie.,
Gornwall & Cie.,
Burdet & Cie.,
Scheidmayer, etc.

MACHINES A COUDRE

NEW WILLIAMS, LE DAVIS (A ENTRAÎNEMENT VERTICAL.)

COFFRES DE SURETÉ (Safes) VITRINES POUR COMPTOIR.

219, Rue ST-JOSEPH, ST-ROCH, QUEBEC.
Téléphone, 278.

LE CATÉCHISME des provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa, se vend à l'Archevêché de Québec, au prix de \$50.00 le mille. Pour toute commande de moins d'un mille, il faut s'adresser, non à l'Archevêché, mais aux libraires.

" Cette édition, dit S. E. le Cardinal Taschereau, (2e page du catéchisme), est la seule dont il est permis de faire usage dans les provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa.

H. A. MARTINEAU

MARCHAND-QUINCAILLIER

11, RUE S.-PIERRE, QUEBEC

Nous avons toujours en mains : Peintures, vitres, coutellerie, etc. Toute commande, verbale ou par lettre, est exécutée avec la plus grande diligence, sans qu'il soit nécessaire d'avoir un compte ouvert, ou d'envoyer de l'argent immédiatement. Les membres du clergé sont spécialement invités à nous honorer de leur patronage.